

« CLUB DE LECTURE 5 décembre 2019 UN MONDE SANS RIVAGE - Hélène Gaudy , édition Actes SUD

L'auteur : « née en 1979 à Paris , Hélène Gaudy a suivi des études d'arts plastiques. Membre du collectif Inculte, elle a notamment publié *Plein hiver* (Actes sud 2014) et *Une île, une forteresse* (Inculte 2016). Elle vit en Seine Saint Denis », nous dit l'éditeur en 4° de couverture. Elle a également publié *Si rien ne bouge* en 2009 aux Editions du Rouergue, *Quand j'étais cagibi* en 2013 aux éditions du Rouergue, *Je veux enlever la nuit* en 2015 éditions Cambourakis, Elle écrit également pour la jeunesse *Lubin et Lou : une nouvelle maison* en 2016, édition Gallimard jeunesse.

SON OEUVRE

Plein hiver se passe dans une petite ville d'Amérique du nord avec comme personnage principal un adolescent de 14 ans qui disparaît après une soirée avec ses amis. Sa réapparition, 4 ans plus tard suscitera plus de méfiance que de soulagement et va perturber la communauté très normée de la petite ville . Ce livre traite des blessures de l'enfance, de la quête d'identité de l'adolescence, sur les éloignements nécessaires et la méconnaissance de ceux qu'on aime.

Une île , une forteresse , c'est l'ancienne forteresse militaire devenue antichambre d'Auschwitz pendant la seconde guerre mondiale: Terezín qui est aujourd'hui un lieu de mémoire paradoxal, une ville dont chaque logement a été une prison.

« En évoquant les destins de ceux qui y ont été enfermés, en recueillant les témoignages d'anciens déportés, d'habitants actuels, Hélène Gaudy enquête, arpente, creuse le rapport ambigu de cette ville à l'image et au mensonge. Elle dépeint par petites touches, avec une grande subtilité, le paysage et les sensations qui en émanent, mais aussi les strates historiques et les expériences humaines dont il est traversé ».

Dans **un monde sans rivage**, Hélène Gaudy mène une réflexion sur la dimension mémorielle de la photographie à travers l'épopée malheureuse d'une expédition suédoise de relier le pôle nord en ballon en 1897. « À l'orée du XXe siècles, mes personnages sont dans une espèce de frénésie, d'appétit, de saisissement du monde : ils veulent cartographier, posséder, dominer, découvrir. » Hélène Gaudy.

Quand 30 ans plus tard, les corps des 3 hommes furent retrouvés sur la banquise , l'événement eut un retentissement mondial . 3 corps, mais aussi des carnets de voyage , et des photographies ...

Article du Monde du 25 aout 2019 : Dans le musée d'art moderne et paysager, de Stockholm, un jour d'avril 2014, Hélène Gaudy est saisie par la force des photographies de la funeste expédition du Suédois Salomon August Andrée (1854-1897) vers le pôle Nord. Ces images présentées dans le cadre de l'exposition « Arctique » furent un « véritable déclencheur d'écriture ». En France, les éditions Plon éditent un livre intitulé *En ballon vers le Pôle* (1931). L'ouvrage comporte entre autres le journal de bord d'Andrée, les notes de Frænkel, « et même, ajoute l'auteure, un texte passionnant de John Hertzberg, qui fut chargé, par l'Institut royal de technologie de Stockholm, de développer les négatifs endommagés, où il rend compte avec précision de sa méthode.....Un précieux document de travail » à bien des égards pour l'écrivaine, puisqu'elle trouve également dans la multiplicité des points de vue présentés une matière propice à l'écriture romanesque. Et entend, dans l'aspect fragmentaire du journal d'Andrée comme dans les photographies abîmées (« *Mince indices, s'émeut-elle, de quelque chose auquel nous n'avons plus accès et dont on ne perçoit que des crépitements, des tâches, des points* »), l'écho de ses propres préoccupations : « *Ma démarche d'écriture est celle de la recherche de ce qui est hors champ.* »

Ma lecture:

Le « déclic »

En plein démarrage de l'atelier d'écriture autobiographique à l'université du temps libre, j'ai été particulièrement sensible au prologue intitulé « contact ». Pour démarrer son ouvrage H Gaudy décrit l'élément déclencheur de son inspiration : une photographie du musée d'art moderne paysager de Stockholm comme cela est dit dans l'article du monde. Elle nous transmet dans la description de cette photo rescapée d'un naufrage, sa sidération -arrêt sur image- et, de là, son imagination et sa recherche pour raconter le naufrage d'une aventure osée à la fin du 19^e siècle : rejoindre le pôle nord en ballon.

Revenons à la photo : Petit à petit les zones d'ombre et de lumière s'éclaircissent, les personnages apparaissent et une histoire se dessinent. Elle rend hommage au « révélateur » de ces photos pionnières John Hertzberg qui va réussir à redonner vie à ces pellicules restées 30 ans sous la banquise et, par la même , redonner vie et sens à l'aventure des 3 personnages Salomon August Andrée, Knut Ffraenkel et Nils Strinberg.

C'est l'occasion de faire un éloge de la photographie, cette technique artistique apparue dans ce même siècle ¹ :

p16: « on a souvent peu de confiance dans le caractère durable de la photographie-à l'air libre, les matériaux s'altèrent et l'ombre pourrait bien s'envoler, se perdre, sans rien laisser. Elle n'a pas le caractère noble et pérenne de la peinture, dont la substance dévoile les étapes, les repentirs, signature du peintre derrière le paysage, traces des dessins préparatoires, strates inscrites pour qui veut bien les voir.

La photographie, on dirait presque qu'elle se génère toute seule, surgit telle quelle et ce n'est que quand on la développe soi-même, qu'on plonge dans les bains le papier, qu'on la regarde y prendre plus ou moins de contraste, d'intensité, qu'on expérimente ses multiples manipulations possibles ; que l'on comprend l'importance des gestes qui la révèlent : son caractère aléatoire, soumis aux volontés, aux accidents..... Il faut ces techniques précises, ces heures de solitude, ces gestes mesurés pour rendre visible les traces du mouvement ample des corps dans la neige, de l'énergie ; de l'épopée. Trois hommes reprennent vie dans le silence, l'obscurité : réduits comme têtes réduites, transformées en signes sur le papier. »

L'intrigue : est basée sur un fait divers historique, une exploration du pôle nord en ballon , la disparition des 3 aventuriers , leur découverte 30 ans après , une enquête archéologique sur leur préparation , leur aventure , leur disparition , leurs messages. Et l'occasion pour l'auteure d'explorer à son tour les aventures des vols en ballon, du début de la photographie, des expéditions vers le pôle Nord.

Ainsi au-delà des personnages principaux, s'invitent d'autres aventuriers de la banquise : Léonie d'Aunet qui sera plus connue en tant que maîtresse de Victor Hugo, l'expédition de Shackleton en 1915 avec 2 bateaux *l'endurance et l'aurore*; les aventuriers du vol en ballon (les frères Montgolfier, Charles, Pilâtre de Rozier) et ceux de la photographie qui viennent témoigner de ces exploits (Nadar, les 1^{er} photographes de Paris en ballon) tous des pionniers, prêts à sacrifier leurs vies pour réaliser leurs rêves.

Nos aventuriers vont s'échouer avec leur ballon sur la banquise, peu préparés à cette rencontre , ils vont explorer, errer et surtout tenter de survivre .

Quand même à la fin du 19^e siècle, comment peut-on partir en pullover au pôle nord avec des bouteilles de champagnes, des écharpes de soie, des cravates, et tout un arsenal de salon qu'ils vont préférer aux vivres et trainer sur des kilomètres dans des barques et traîneaux. L'auteure attribue ce comportement à l'espoir persistant du retour....

Leur aventure ne sera pas vaine, un vol au-dessus du pôle nord aura lieu en 1926.

Le livre se termine comme il a commencé par l'histoire amoureuse d'Anna et Nils qui se retrouvent pour l'éternité , touchant de faire enterrer le coeur auprès de son fiancé.

¹ Photographie: 1^{er} image fixée en 1826 Joseph Nicéphore Niépce(8 à 10 h de pose), 1839 le Daguerreotype , 1856 interdiction de la photographie par le roi de Naples (mauvais oeil), 1^{er} autoportrait en 1840 par Talbot

Les personnages principaux :

- les 3 aventuriers : Andrée le plus âgé, la quarantaine , le chef de l'expédition ; Knut le volontaire , le facilitateur , celui sur lequel on peut compter ; et Nils le plus jeune, le photographe (dans l'ombre le remplaçant (malheureux ou chanceux?)
- la fiancée de Nils : Anna. L'auteure la compare à l'amour impossible de Kafka en plus sage! Vraisemblablement une femme déterminée dont une partie d'elle-même s'est envolée. L'auteure cherche cette Anna dans les rues de Stockholm, ce qu'elle a regardé, ce qu'elle a pensé, elle imagine sa vie , une vie qu'elle n'avait pas envisagée, une vie plus monotone, un amour un peu « blette » et des mains qui tremblent, car « peut-être l'absence a été la plus grande affaire de leur amour, qui l'a élargi comme une plaie » . C'est la grande partie romanesque de l'ouvrage.. . Anna Charlier, la « charlière » , encore l'idée du ballon , un des premiers à s'envoler , ce nom , cette coïncidence : « un encouragement "pour Nils , « une indulgence »....

Le style : mélancolique, phrases très longues pour évoquer la douleur d'Anna, de l'humour parfois. La construction du récit : l'auteure joue avec le temps passé, présent , avenir des personnages mais aussi le passé , l'avenir des aventuriers qui ont pris le chemin de nos trois personnages. Elle crée des ponts entre les lieux les époques, les récits. Cela fait durer le temps de la lecture, cela nous donne une impression de la longueur de ces quelques mois passés sur la banquise dans le froid , sans toutefois mesurer, à priori, tous les dangers .

Les commentaires du membres du club :

Style parfois un peu raide et d'autres fois fluide, avec des phrases qui percutent , une association qui donnent des fulgurances , des phrases musicales belles à lire , qui permettent de voir . L'auteure évoque, elle nous laisse imaginer, on suppose qu'elle a été, qu'elle connaît le grand nord, car sa capacité à décrire relève du vécu. Le livre est très documenté ce qui relève également d'une belle capacité de recherche.

Partir d'une photographie fait penser au livre de Pierre Bergounioux : *Miette*, C'est une réussite, c'est beau : la lumière, le mouvement, l'obsession du photographe, les photos mentent sur cet écart entre ce qu'ils montrent et ce qu'ils vivent.

Ces hommes sont agaçants et touchants, dès le départ, dans une mise en scène, dans un mensonge, Andrée sait dès le départ que ce sera un fiasco. Ils se cachent la vérité à eux-mêmes , tout est scénarisé. Ils sont pris au piège de l'engouement de leur aventure.

Il faut tenir compte du contexte de l'époque, des représentations sur le pouvoir de l'homme sur la nature, ce que l'on imaginait du pôle nord.

Nous irons au musée consacrés à leur aventure à Stockholm ! Et pourquoi pas sur l'île blanche kvitoya ! En attendant, nous la localisant sur Google Earth

Menu de la séance :

Prosecco et sa truite fumée

Daube de sanglier à la provençale et ses pommes de terre, arrosée avec un fronsac château Monroze 2012

Mâche et jeunes pousses d'épinard en salade

Clémentines, la reine des fruits de saison !

Prochaine séance : 28 /01/2020

Sylvain Tesson *La panthère des neiges*, prix Renaudot 2019

Présentation Irène Darnau